

le Mṛita et le Pramṛita; il peut vivre aussi du Satya et de l'Anṛita réunis, mais jamais de l'existence des chiens.

19. Le Rīta est le glanage des épis et du grain; les aumônes non sollicitées sont l'Amṛita; le Mṛita est la mendicité de chaque jour; le Pramṛita est le labourage.

20. Le Satya et l'Anṛita, c'est le commerce; l'existence des chiens, c'est la domesticité chez un inférieur : que le Brâhmane et le Râdjâṇ évitent toujours cette condition méprisante; car le Brâhmane est formé de la réunion des Vêdas, et le roi de celle des Dêvas.

21. La quiétude, l'empire exercé sur soi-même, les austérités, la pureté, le contentement, la patience, la droiture, la science, la compassion, l'union de l'âme avec Atchyuta, et la véracité : ce sont là les caractères du Brâhmane.

22. L'héroïsme, le courage, la constance, l'éclat, la générosité, la victoire qu'on remporte sur soi-même, la patience, la chasteté, la bienveillance, la protection du peuple : ce sont là les caractères du guerrier.

23. Servir avec dévouement les Dieux, ses parents et Atchyuta, faire fleurir les trois objets que recherche l'homme, croire en Dieu, être actif, et déployer une habileté de tous les moments : ce sont là les caractères du Vâiçya.

24. Le devoir du Çûdra est la soumission, la pureté, une obéissance sincère à son maître, le sacrifice sans Mantras, l'éloignement pour le vol, la véracité, la protection des Brâhmanes et des vaches.

25. Le devoir de la femme est l'obéissance et la soumission à l'égard de son mari, qu'elle doit regarder comme un Dieu; la complaisance pour ses parents, et l'observation constante des devoirs religieux qu'il s'impose.

26. Qu'elle s'occupe à balayer et à enduire le sol de la maison; que toujours parée elle-même, elle nettoie les meubles.

27. Que la femme vertueuse, en donnant à son mari toute espèce de plaisirs, l'honore constamment, avec respect et soumission, avec des paroles vraies et agréables, et avec amour.

28. Toujours contente, exempte de désirs, active, connaissant son